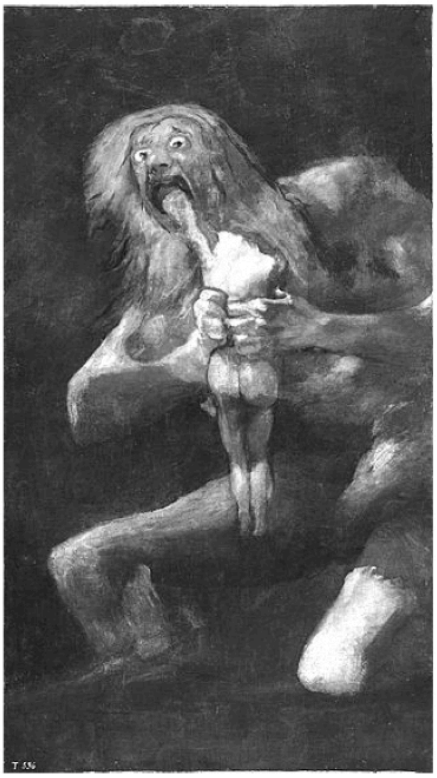
Hors-jeu ?

« Réputé avoir toujours entretenu des rapports cordiaux avec la classe politique, d'Anne Hidalgo au Front National en passant par Ange Mancini ou Bernard Squarcini, il semblerait que M. Campion ait décidé aujourd'hui de hausser le ton et de prendre le gouvernement frontalement. Nous reproduisons en exclusivité sa tribune ainsi que l'affiche qui est en train d'envahir tous les manèges de France. Gageons que cela annonce une diversification toujours plus grande des cortèges de têtes qui s'apprêtent à défier notre nouveau président. »

« La Catalogne seule ne pourra jamais se retrouver. La république catalane peut naître seulement fraternisant avec les républiques des autres peuples qui vivent dans cette péninsule.Votons, donc, pour briser le régime de 1978, héritier du franquisme. Votons parce que voter dans ces moments constitue un défi à l'État, et ce défi nous rendra un petit peu plus libres. »

(12 septembre et 1er octobre, « Lundi Matin »)



C'est une parfaite histoire d'amour qui se déroule sous nos yeux, qui va vite et tout de suite très fort. Quelques semaines se sont à peine écoulées depuis le coup de foudre dont s'était fait écho l'appel à l'union des bons français et des anarchistes lancé sur l'Organe de Presse du Cortège de Tête (ou bien est-ce la Tête du cortège d'Organes ?) et pourtant nous avons déjà dépassé les premiers rendez-vous, laissé derrière nous les premières baises et les premières disputes. Sous nos yeux qui n'en reviennent pas, on en est déjà de l'autre côté des Pyrénées à planifier la procréation d'une merveilleuse série d'enfant auquel ne manquera comme il se doit ni son papa Insurgé ni sa maman Policière. La première née (« République de Catalogne ») risque fort d'être morte-née, mais qu'on se rassure : si ce n'est pas pour cette fois ce sera pour la suivante, et en attendant les aspirants enfanteurs auront tout le loisir de se repaître du cadavre. Il y en auras pour tout les goûts au grand banquet de la charogne patriotique ! *A moi la tête cassée à coups de matraques ! A moi les bonnes viscères bien pourries ! Par ici le membre fleuri à croquer !* Le nationalisme est une sauce puissante, à même de faire descendre n'importe quel aliment dans le gosier des cannibales de la question sociale.

SAUTE MOUTON

Que se passe-t-il au juste ? L'air de rien tout un pan du « milieu radical » rejoins le camps nationaliste, dans un mouvement accéléré qui voit les amis de l'insurrection sauter par dessus les épaules des patriotes ombrageux type Mélanchon pour atterrir directement dans ce marais répugnant de la pègre néo-poujadiste décomposée où évoluent des monstres politiques comme Marcel Campion... et de l'autre côté des Pyrénées des anarcho-syndicalistes main dans la main avec le patronat monter sur une étrange barricade où on applaudit des flics. Il faut voir la manœuvre, il faut la dénoncer pour ce qu'elle est : assurance sur l'avenir, dissociation préventive.

OÙ LE ZOMBIE STALINIEN REVIENS PAR LA FENÊTRE

Dans un moment de confusion générale et d'extrême répression policière on s'inocule soi-même la peste de peur de se retrouver isolé puisque qu'il semblerait qu'elle soit amenée à contaminer presque tout le monde, ou encore : on se place du bon côté du fusil, du côté de ce qui grouille et rêve d'en finir une bonne foi pour toute avec ce qui reste d'internationalisme et de réflexes anti-autoritaires dans les milieux oppositionnels. Et sous le k-way noir éventuellement orné d'une badge aux couleurs nationales on répète inlassablement la nouvelle mantra, les trois maitres mots de l'insoumission dans le vent « Activisme ! Opportunisme ! Nationalisme !

Activisme : L'atmosphère est saturée d'appel à agir « quand même », à mettre de côté les scrupules d'un autre temps, les répugnances pavloviennes héritées de l'ancien mouvement révolutionnaire : un jour il s'agit de fêter la venue des forains et de leur drapeaux tricolores, le lendemain de se placer à la tête du défilé mélanchoniste, et le sur-lendemain de prendre part à un référendum nationaliste. Comme à chaque fois par le passé, il semblerait que le culte de l'action-pour-l'action, cette mystique de l'insurrection sans contenu, soit la parfaite courte-échelle vers la décomposition ultra-chauvine façon Mussolini.